

Chapitre 3.

Au-delà des Apparences
<http://illusion-dream.ifrance.com>

Au réveil, je me retrouve dans le paradis des chambres. Tout est clair ici, tout sent bon, même les rayons qui traversent les rideaux viennent me caresser mon visage sont agréables. J'adore cette sensation douce de draps neuf ! Mais, je me décide à me lever tout de même. Je m'étire et vais dans la douche. Une fois changée, je prends mes affaires, et descend. Je ne sais pas exactement où est la cuisine. Il y a tellement de pièces !

Et puis, j'entends discuter. Je me dirige vers la gauche, et ouvre timidement la porte. Là, se trouvait apparemment, la salle à manger. Il y avait Genzô et un homme plus âgé. Serait-ce son père ? Il ne lui ressemble pas tellement, mais quand je pense à Jérémie et moi, je me dis que c'est quand même possible. Genzô se lève et m'incite à entrer. J'entre et vient m'asseoir à une chaise.

Le petit déjeuner est déjà prêt. Il y a de tout : des tartines, du lait, de l'eau, du jus d'orange, des céréales... tout. J'ai l'habitude de manger des œufs brouillés le matin, parce que ce n'est pas cher, mais, je ne dis rien et verse un peu de lait.

Genzô profite pour faire les présentations :

- _ Mikami, je te présente Isa Amond, Amond, voici Mikami, mon coach.
- _ Enchanté Isa.
- _ Enchantée. Heu... Coach ?
- _ C'est mon entraîneur de football.

Je comprends mieux. C'est vrai que Genzô est un joueur de football. Mais, où sont ses parents ? Encore au Japon ?

Evidement, ils ne font que parler du foot, et moi, je n'y comprends strictement rien du tout... Manque de chance, Mikami se tourne vers moi, et me demande :

- _ Tu viendras nous encourager samedi, n'est-ce pas ?

Aie, aie, aie... Que répondre ?...

- _ Bien sûr.

J'essaie de sourire, mais ça doit être évident que je mens... Mikami sourit, mais compris que je suis assez embarrassée de la question. Cet homme paraît assez sympathique, tout comme Genzô. Mais, je ne pense pas qu'il le soit au point de me supporter. Après tout, une fille qui reste passive, ça doit ennuyer non ?

Quoi qu'il en soit, une fois le repas terminé, je me lève et prends mon bol et mon verre, mais on me demande de tout laisser. Je persiste à vouloir aider, mais je me rends compte qu'en réalité, il y a une femme de ménage qui s'en occupe. J'en reste silencieuse, puis, je finis par sortir !

Genzô me rejoint en courant.

- _ Pourquoi ne m'as-tu pas attendu ?
- _ Pardon, Wakabayashi, c'est juste que...
- _ Oui ?
- _ C'est juste que si l'on me voit venir avec toi, ça va encore jaser, et...
- _ J'ai compris.

Et il presse le pas. L'ai-je vexé ? Pourquoi ?

J'arrive à l'école. Il y a déjà pas mal de monde... Je n'aime pas trop ça. Certains me regardent et rigolent. Peut-être qu'ils ne rigolent pas de moi, mais moi, je le vois pour moi et ça m'agace, et ça me blesse encore...

Je monte les escaliers et je vais me poser à ma table. Au passage, je vois Genzô assis au centre. C'est sans doute mieux comme ça. Mais, je m'interroge quand même. Fait-il cela parce qu'il sait qu'on va jaser sur moi ou tout simplement parce que je l'ai quelques peu énervé ce matin ?

Bien évidemment, l'idiot de service le remarque, et bien qu'il ne dit rien, je le vois sourire et me retourne. On attend un quart d'heure dans un bruit énorme, parfois des professeurs viennent pour nous calmer, mais cela ne change rien. Aussitôt partit, et aussitôt le brouhaha reprend. Quelle misère...

Finalement, quelqu'un descend pour demander s'il serait absent. Il remonte et dit qu'on peut sortir. Deux heures de libre... J'en profite pour aller me blottir entre les murs entre lesquels j'ai l'habitude de me poser. Parfois, j'ai des crampes à me tenir tordue ainsi, mais je m'en fous.

Dans mon sac, il y a mon trésor... Dans mon sac, se trouve le recueil de mes histoires. Je le sors. J'avais pour l'intention de tout réviser, de corriger encore et encore mes écrits car je souhaite atteindre la perfection, et je suis loin d'y arriver. Les pages montrent mon acharnement, parfois, la feuille est déchirée... Il y a tellement de notes, de correction qu'il me faudrait acheter un nouveau cahier, mais je n'ose pas dépenser l'argent que j'ai pour ça.

Arg, je m'en doutais. Il y a trop peu d'espace pour réécrire ! Je crois que cette fois, je devrais me forcer à aller l'acheter ! Alors, je rêve un peu, et je commence à imaginer une histoire. Dans ma tête, tout travaille. Et mes yeux se perdent vers l'horizon tandis que mon esprit s'envole vers le monde que je créé petit à petit. Je suis très fantastique, j'aime ce qui sort de l'ordinaire à la différence de ma personne. J'opte pour être une simple humaine plongée dans un monde de Vampire. Mais je suis une protégée, une « Marquée »*. Van est mon maître, mon amant, mon Vampire. Il m'a élevé depuis la mort de ma mère, et bien que j'apprenne que c'est lui qui l'a tué, je comprends qu'il ne l'avait pas fait de pleine volonté. Et bien que les raisons restent mystérieuses, lorsqu'il plonge en moi son regard, tout fond en moi...

Et puis, je reviens un peu à la réalité, et c'est le moment. Pas question d'oublier, de lâcher un morceau, pas question de laisser cette histoire passée comme beaucoup d'autres ! Alors, je gribouille, je barre et je continue. Les mots s'entassent, les lignes s'accumulent et mon histoire devient réelle.

Cela faisait douze ans que j'étais avec mon maître, je l'adorais. J'étais devenue une marquée à part entière le jour de mon anniversaire. A présent, j'ai 19 ans, et je vais demander quelque chose de spéciale à mon maître ! Je souhaite travailler.

Je n'ai jamais été à l'école, je n'ai jamais connu le monde ni personne d'autres que des vampires, et contrairement à ce que l'on pense ce n'est pas à cause de l'égoïsme attachement de mon maître à mon égard. Non, c'est moi qui avais refusé cela, tout simplement parce que je ne supportais la présence des humains. Mais, je sais aussi qu'il vaudrait que j'affronte mes peurs et mes angoisses...

Tout d'un coup, lors de l'écriture de ce passage, je réalise que cette fille « Yun » c'est moi en quelque sorte. Sauf que je n'ai pas d'amour, et que je ne désire pas en avoir et que je ne vis pas dans un monde gouverner par les Vampires. Non, je vis dans un monde gouverné par de sombres idiots. C'est largement différent. Et faut dire que je préférerai de loin les vampires !!

Quelle extase ! Quel plaisir ! Quel sentiment exaltant m'emplit lorsque mes mains et mon esprit se rejoignent en une seule combinaison ! J'aime ces moments de délices où j'accorde un instant de vérité à mes rêves !

Evidemment, ce qui est bon ne dure pas bien longtemps, et je suis ramenée à la réalité par la cloche qui retentit alors. Quel horrible son. De plus, je me retrouve juste en dessous... je plaque alors mes mains sur mes oreilles. Je me lève difficilement, tous mes membres sont engourdis, mais c'est ma faute, j'aurais du faire une petite pose...

Néanmoins, intérieurement, j'affiche un sourire. Je suis ravie d'avoir pu écrire, ça m'a soulagé !

En effet, la journée se passe « plutôt bien ». Les remarques de Jonathan me passent haut la tête, et bien que je baisse la tête, je m'en fous littéralement.

Le soir quand je rentre, je vois devant moi Genzô. Je ne sais pas pourquoi, mais j'ai envie d'aller le voir...

- _ Wakabayashi ?
- _ Tu n'as plus peur ?

C'était donc bien ce que je pensais.

_ Nous sommes assez loin, ça ira. Je voulais... Je voulais m'excuser pour ce que je t'ai dit ce matin... Mais, tu vois, j'ai pas l'habitude... d'avoir quelqu'un à qui parler, ou plutôt que quelqu'un s'intéresse à moi... Et ça... ça m'a fait très plaisir que tu viennes t'asseoir à côté de moi, que tu sois rentré avec moi et que tu m'ais aidé hier soir...

Mon dieu ! Je dois être rouge de confusion ! Des aveux, des aveux, des aveux !!! Je suis en train de lui dire ce que je ressens !!! Quelle idiote ! Non, bizarrement, ça me soulage ! Et je souris... Je souris ???

Il sourit à son tour, et l'on fait route ensemble. J'ai comme l'impression qu'il est d'un autre monde. Il me parle avec tellement de sincérité dans sa voix, c'est... c'est presque un rêve ! Je lui réponds timidement, mais je lui réponds tout de même.

En fait, ce n'est pas si difficile que ça de parler avec quelqu'un...

_ Dis-moi plutôt la vérité, me dit-il. Ce matin, quand Mikami t'a demandé si tu comptais venir, tu as répondu oui, mais... Etais-tu sincère ?

Ah, la question piège... Arg...
Mensonge ou vérité ?

- _ Bien sûr je viendrai, lui répondis-je. Dis-moi à quelle heure c'est, et je serais là !
- _ C'est à 13h30 ! Je compte sur moi.

Aah, misèreeeee !!! Je suis bien bête !!
Qu'est-ce que je vais faire ? Je n'ai pas du tout envie d'y aller !!! Du calme, du calme...

Au final, j'étais dans la mouise !! Mais bon, j'ai dit que j'irai, alors... j'irai. Après tout, je n'ai rien de prévu pour ce week end.

- _ Isa, tu as préparé tes affaires ?
- _ Pardon ?
- _ Oui, ma chérie, c'est ce week-end que tu vas chez votre père, non ?
- _ Ce week-end ? Ce n'est pas vrai !!!

Et mince, mince, mince ! Ca ne pouvait pas tomber plus mal ! Genzô va sûrement être en colère... Remarque, maintenant j'ai une bonne excuse...

- _ Quoi ? Comment ça tu ne pourrais pas venir ?

J'en étais sûre ! Il est en colère... Je lui explique que je n'ai pas le choix, nous devons aller chez le père de Jérémie, et que je ne pourrais pas du tout venir le voir... Il semblait très embêté. Il a tord... Que je sois là ou pas, ça ne changera rien de toute façon !! Je ne comprends pas pourquoi il semble y tenir ! Peut-être sa fierté... ?

- _ Désolée, Wakabayashi...
- _ Hmm...

Nous arrivons près de l'école. Il était donc convenu que je vais avant lui. Il est assez tôt, et je n'ai pas à me soucier des deux, trois élèves qui se trouvent à attendre en fumant... Qu'est-ce que je déteste la fumée qui s'échappe de leur bouche grisâtre ! Je ne vois pas l'intérêt à se faire entrer des toxines dans le corps... Sont-ils si pressés de mourir ?

Je monte les escaliers deux à deux, et j'entre dans la classe et je m'assoie. Quand je pense qu'avant-hier j'ai dormi dans une chambre immense ! Hier soir quand j'ai regardé ma chambre en pensant à celle que Genzô m'avait donné, j'ai pensé que même si je rêverai de redormir encore là-bas, je n'avais pas réellement à me plaindre... Ma mère fait tellement d'efforts que j'ai déjà la chance d'avoir une chambre à moi...

Ce qui m'énerve le plus, c'est que lorsque l'on va chez Aiden, on se retrouve dans une maison modeste... Mais, il fait tout pour nous tirer vers lui. Il essaie de montrer un jour meilleur que celui de maman. Mais, tout chez lui sent le faux : son sourire, sa voix, ses pensées, sa maison elle-même empestent l'hypocrisie. Je reconnais qu'il aime Jérémie, mais je sais aussi que tout ce qu'il souhaite c'est faire du mal à maman, et je n'aime pas ça.

Elle, elle se contente de l'entendre la critiquer en souriant... Elle sait très bien qu'elle ne peut pas lui répliquer quoi que ce soit. Elle n'est pas en situation financière pour le faire. Mais, maman c'est mieux que lui. Maman est douce et chaleureuse, chacun de ses gestes parfois gauches me plaisent, m'envoûtent. J'aime ma mère plus que tout, et je ne voudrais pas la quitter, cependant...

J'aimerais être en âge de quitter la maison et de la laisser vivre. Sans nous, elle pourrait très bien se payer un appartement de meilleure qualité, et vivre ! Elle pourrait aussi sans doute refonder une nouvelle famille, solide cette fois.

- _ A quoi penses-tu ?
- _ A rien...

Genzô s'est assis à côté de moi. Je parais sans doute très gênée, et je le suis. Si ce n'est moi, à cause de cela, on risque de s'en prendre à lui. Il est tellement gentil et attentionné avec moi que je n'aimerai pas qu'on lui fasse du mal. Je crois que ce garçon... finalement, peut-être que je commence à l'apprécier.

A présent, je lui parle presque normalement. On arrive à discuter bien que je ne suis pas fan de foot, et lui de cinéma. Mais, ça se compense un peu...

La classe s'entame à son habitude, bruyante jusqu'à l'arrivée du prof. Je suis les cours avec beaucoup d'attention, car j'espère ne pas avoir à passer de rattrapages après les examens. Plus j'ai de temps libre et mieux ce sera.

Je compte même travailler cet été, je souhaite commencer à économiser le plus tôt possible et laisser ma mère tranquille, enfin...

La fin de semaine arriva rapidement, et je prépare mes affaires pour demain. Même si cela me donnait l'occasion de ne pas venir, ou du moins à ce que j'ai dit à Genzô alors que je ne suis pas si loin du stade, finalement, j'ai comme un sentiment de remord... Mais bon ! Je ne vais pas m'en faire pour si peu ! Ce n'est qu'un match après tout, il y en aura d'autres ! (Malheureusement !).

- _ Isa, descend, Aiden est là.

Soupire...

Et dire que si ce n'est le match, c'est Aiden que je devrai supporter ! Mais, bon, c'est quand même le père de mon frère... C'est ce que je me répète pour garder le sourire...

Je descends effectivement, en portant mes affaires, et je viens lui faire la bise. Quel sourire faux ! Ses dents toujours blanches me font penser à celles de vampires ! Seulement, ce n'est pas chez ce vampire-là que je souhaiterai atterrir et être marquée, croyez-moi !

Je vais monter dans la voiture tandis que mon petit frère arrive en peinant avec ses affaires. Il amène encore tous ses jeux avec lui... Quel débile !

- _ Pourquoi tu prends tout ça ? Tu sais très bien que tu ne joueras pas avec tous !
- _ Parce que je ne sais pas auquel j'ai envie de jouer !
- _ Alors, peine tout seul !

Et là, c'est ma mère qui prend la valise et qui la fait entrer... Salop, il a juste trouvé l'excuse de ne pas porter les bagages... Et dire qu'il veut notre garde ! Qu'il rêve, plutôt mourir !

Il démarre la voiture, et nous partons... Je regarde derrière moi et fait de grands gestes à ma mère qui me réponds.

- _ Isa, rattaches ta ceinture, ce n'est pas la fin du monde, c'est qu'un week end !
- _ C'est vrai, ce n'est qu'une autre descente en enfer, répliquai-je.
- _ Tu ne vas pas recommencer ?
- _ Non, je vais juste continuer.

J'adore le mettre en rage, ça me défoule ! J'en ai besoin et je n'hésite pas, je ne l'aime pas ce gars-là ! C'est à croire que je préférerais Jonathan ! Jérémie à côté de moi, me regarde, je sais qu'il me soutient. Malgré qu'on se dispute beaucoup, on s'adore... Encore plus lorsqu'on doit résister face au démon !

Il pose sa main sur la mienne, et je lui prends. On serre chacun très fort, même si ça fait mal, on ne se lâchera pas. Cette amitié tiendra jusqu'à la fin du voyage, quand on sera rentré, la guerre reprendra juste de plus belle. Ce week-end sera donc notre Trêve, ou plutôt notre union, car l'ennemi de mon ennemi est mon ami !

- _ C'est bon, on descend.

Je réveille la marmotte (mon frère). Je ne sais pas pourquoi mais dès qu'il monte dans une voiture ou quelque chose qui roule, il s'endort illico presto ! Il a de la chance... Je supporte beaucoup la voiture, mais quand c'est Aiden qui conduit... J'en suis malade !

J'ai le ventre retourné, j'ai la nausée et l'air me paraît soudain très lourd... Je descends rapidement, et à cause de mon levé trop rapide, j'ai un petit coup de vertige. Je me reprends et je vais chercher nos valises. Je tends la mienne à mon frère, car le sac est beaucoup plus léger, et je prends le sien...

N'empêche, il a raison, Aiden, il n'aurait pas du emporter tous ces jeux ! Mais je ne m'en plains pas, car je pourrais aussi y jouer !! J'adore les jeux vidéo, alors ça va être bien, ça nous occupera.

Nos chambres sont au deuxième étage tandis que celle d'Aiden est au premier. Il a aménagé pour nous un étage complet. C'est vrai, c'est agréable de vivre ici, mais je préfère être chez moi.

L'ambiance est plus saine même si dans la maison il fait toujours sombre.

- _ On joue à quoi, dis ?
- _ Je ne sais pas, attends que je pose nos affaires, et je te le dirai.

Tout le matin, on a joué ainsi, puis à midi nous sommes descendus manger, et l'après midi après deux heures de jeux, Aiden vient nous voir.

- _ Et si on sortait manger une glace ? nous propose-t-il.
- _ Pas envie, répondis-je. Et toi Jéré ?
- _ Non plus !
- _ Ne croyez pas que je vais vous laisser moisir devant un stupide jeu sans réagir ! Vous sortez avec moi, un point c'est tout !

Pff. Il m'énerve celui-là ! « Un point c'est tout » ! Bon, ok, c'est vrai, je viens d'accepter... Parfois, il vaut mieux obéir... On ne tiendrait jamais le coup, Jérémie et moi, si on devait refuser tout, tout, tout, alors on accepte, et on éteint le jeu. Je lui tends une veste et on sort.

Le soleil tape dehors, Jérémie et moi avons pris des casquettes et on les pose sur notre tête. Aiden n'aime pas ça.

_ Je peux comprendre pour mon gosse, mais toi, une fille, tu vas porter cette horrible chose ? Tu ne te crois pas déjà assez moche ?

C'est ça, cause toujours. Je sais bien que je suis moche, et je sais aussi que me cramer le visage ne m'aidera pas non plus, crétin ! (Bien sûr, je ne le dis pas).

Je déteste mon ex-beau père ! Il veut en plus qu'on l'appelle « Papa » Jérémie et moi, mais jamais nous l'avons fait ! On l'appelle tous les deux Aiden, c'est tout (ou crétin, mais ça c'est entre nous). Enfin bref ! La journée est belle ! C'est vrai que c'est bien de sortir un peu, mais Aiden tente toujours de faire la conversation alors qu'on s'en fout complètement !

Il nous parle de choses comme si on avait tout deux quatre ans ! On s'en bas les fesses d'aller sur un manège ! Quel idiot fini... !

_ Chocolat vanille pour nous deux, dis-je au vendeur qui nous tend alors deux grosses glaces.

Je paie ma part tandis qu'Aiden accepte de payer celle de Jérémie et la sienne. Moi, il ne me paierait rien. Je ne suis pas sa fille. De toute façon, même de son fils il s'en fout. On ne comprend pas pourquoi il veut notre garde, à moins qu'il ne cherche juste qu'à se venger de sa mère qui a osé le repousser ?

_ Alors ? Que racontes-tu mon fils ?

_ Ah ? C'est ton fils maintenant ?

_ La ferme, Isa.

_ Pourquoi donc ? Si tu nous amènes ici, c'est que tu veux qu'on soit ensemble, et donc qu'on parle ?

_ Si j'avais su, je ne t'aurais pas invité manger une glace ?

_ Primo, tu ne nous as aucunement invité, m'énervai-je. Secundo, j'ai du payer ma glace, troisièmement, tu sais très bien que si je n'étais pas venue, Jérémie ne serait pas là non plus ! Alors, ne penses pas que c'est du haut de tes 45 ans que tu pourras m'apprendre quelque chose !

_ Premièrement tu te la fermes, Isa ! Deuxièmement, je n'ai pas d'ordre à recevoir d'une gamine prétentieuse qui n'a aucun ami ! Troisièmement, ce soir tu boufferas dans ta chambre ! Et demain, je ne veux pas te voir non plus de la journée !

_ Alors moi non plus je ne mangerai pas et je ne sortirai pas de ma chambre demain ! s'écria Jérémie.

_ Sales gosses !

Jérémie vient s'agripper à ma chemise, et je passe ma main sur son épaule. Aiden sait très bien qu'il ne pourra pas nous forcer à faire ce qu'on n'a pas envie de faire ! Résultat des courses, il nous laisse en plan !

_ Qu'est-ce qu'on fait, Isa ??? demande Jérémie.

_ Rien...

Je regarde autour de moi, il y a un parc, je lui propose d'y aller. Mais, il refuse et m'indique le chemin vers le stade près de nous. Je soupire.

_ Tu veux vraiment voir le match ? Je ne sais pas où ils en sont et puis j'y comprends rien à ce jeu stupide...

_ Je veux y aller !!

Arggg ! Quand mon frère veut quelque chose, difficile de refuser ! Et puis, ce n'était pas le moment de nous disputer... Je regarde l'argent que j'ai, et va voir combien font les places...

_ C'est cher !

_ C'est comme ça, ma p'tite. En plus, vous arrivez à la moitié de la dernière mi-temps...

_ Je ne sais pas si ça vaut le coup...

_ Allons-y, Isa, s'il te plaît !!!

Je paie la place sans conviction. Mais bon, je fais ça pour lui... On arrive vers les tribunes pleines, les gens hurlent et crient. Il y a même des disputes ! Je n'aime pas cet univers... On dirait un gros troupeau de bofs en réunion...

Mais bon, on va s'asseoir à des places pas très bien placées, et on regarde.

Des garçons courent après un ballon, et c'est censé être divertissant... Je déteste le sport !!

_ Grande sœur, regarde !!! C'est Genzô Wakabayashi le super gardien !!!

Nonn !!!! C'est pas vrai !!!

J'étais en train de voir la fin du match de Genzô inconsciemment ! En effet, quand je regarde le gardien, je peux reconnaître Genzô...

_ Tu savais qu'il était chinois ?

_ Japonais pas chinois, Jérémie !

_ Hé ! Tu t'intéresses au foot maintenant ?

_ Non ! Surtout pas, c'est juste qu'il est dans ma classe !

_ Quoi ???? Tu as une star dans ta classe et tu me le dis pas ?

_ Bah, tu ne me l'as pas demandé !

Au final, si je retiens bien, ça en est pour 3 buts à zéro. Pour les détails, demandez à mon frère... Je n'ai rien compris à cette histoire de « coup de chapeau » pour un joueur nommé Schneider. C'est quoi un « coup de chapeau » ? De toute façon, je trouve ça toujours ennuyant.

Jérémie et moi allons attendre un peu avant de sortir. Avec toute cette foule d'enragés ou de surexcités, je n'ai pas vraiment envie de perdre mon frère de vue... Je lui dis qu'il doit rester près de moi. Nous sortions alors qu'il n'y a plus grand monde.

_ C'était bien ! Dommage qu'on n'a pas pu voir le début !

_ Hmm...

_ Amond ?

Qui est-ce ? Je me retourne et vois Genzô. Mince, mince, mince !!!

Finalement, on aurait du partir plus tôt, je n'avais pas vraiment envie de le voir ici... Je ne sais pas quoi lui dire !

_ Qu'est-ce que tu fais ici ? Je croyais que tu ne pouvais pas venir !?

_ C'est difficile à expliquer...

_ En fait, si je comprends bien tu avais l'occasion de venir ?

_ Ben c'est que...

_ C'est bon. J'ai compris !

...Il est alors parti sans me laisser lui expliquer quoi que ce soit...

Maintenant que j'y repense, je ne comprends pas du tout pourquoi il a réagir comme ça au quart de tour ? Pff, c'est décidément bien compliqué un humain ! Bah, je lui demanderai ça lundi...

Commentaires d'Illusion.

Merci pour vos commentaires ! Ca fait plaisir ^^

Je voulais écrire une vraie histoire de romance, et voilà hihi !

Emmy > Et oui, notre Gen-chérie est un mimour portable ! ;) (si seulement !!)

Zipi > Pour l'idée, c'est Adeline qu'il faut remercier et féliciter ^o^

Merci à tous, tous, tous ! :)

A bientôt pour la suite ^o^